
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 21/2 (1994)

DOI: 10.11588/fr.1994.2.58911

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

und der »Étude sur le caractère et les ouvrages de Herder« (1827). Doch wie auch immer – Quinet gewinnt eine exponierte Rangstellung, und deutlich wird, daß an ihn zu erinnern und auf neuer heutiger Stufe anzuknüpfen sich lohnt. Péniisson selbst hat nicht zuletzt dies versucht mit seinem Buch, das in den einzelnen Abschnitten gewiß unterschiedlich ertragreich ist, dennoch insgesamt exemplarisch für einen Neuansatz der französischen Herder-Forschung.

Wolfgang ALBRECHT, Weimar

Gerhard SAUDER, Christoph WEISS (Hg.), Carl Friedrich Bahrdt (1740–1792), St. Ingbert (Werner J. Röhrig Verlag) 1992, 383 p. (Saarbrücker Beiträge zur Literaturwissenschaft, 34).

A six années près, les six dernières – mais il est vrai qu'elles sont importantes, surtout à partir de 1789! –, la durée de la vie de C. F. Bahrdt coïncide avec celle du règne de Frédéric II de Prusse, de 1740 à 1786. S'occuper de Bahrdt, à travers ses multiples activités et talents de pédagogue, de théologien hétérodoxe, de philosophe, de penseur et organisateur politique, de publiciste et d'écrivain, c'est donc aussi, dans une très large mesure, s'intéresser à la vie politique et intellectuelle des pays allemands, et en particulier à l'*Aufklärung* sous ses différents aspects, durant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, et surtout durant son dernier tiers, à partir des années 1770. C'est donc revenir une fois encore, à partir d'un cas biographique particulier – et même très particulier, car Bahrdt fut un original dont la vie fit souvent scandale, en son temps! –, sur toute une série de questions aussi complexes que passionnantes: les querelles entre théologiens protestants orthodoxes et hétérodoxes, les rapports entre rationalisme (en particulier berlinois, autour de F. Nicolai) et religion, le »pédagogisme« des milieux éclairés, en particulier sous la forme du philanthropisme (en allemand *Philanthropismus* ou parfois *Philanthropinismus*, par exemple chez son critique Niethammer, l'ami de Hegel), la radicalisation et la politisation de l'*Aufklärung* à la fin du siècle, principalement, bien sûr, face à l'événement révolutionnaire français, sous la forme de ce que l'on persiste à appeler, faute de mieux et malgré la relative inexactitude du terme, le »jacobinisme« allemand.

De ces différents points de vue, ce fort volume collectif publié dans une collection qui compte déjà une quarantaine de titres, donnera bien des satisfactions au lecteur, qu'il soit spécialiste des questions abordées ou simplement curieux et désireux de s'informer. On relèvera avec d'autant plus de regret deux absences malheureuses: d'une part, celle d'un index des noms propres qui aurait permis de retrouver efficacement les références, par exemple, à Lessing, à Herder, à Goethe, à Kant, à Campe, à Basedow, voire à Luther; d'autre part, celle d'un tableau chronologique systématique de la vie agitée de Bahrdt, avec, en regard, les événements principaux de la vie politique et intellectuelle de son temps. Cette deuxième absence est d'autant plus regrettable, au moins pour le lecteur non-spécialiste, que, sur les quatorze contributions que compte le volume, six au moins (les deux de G. Mühlpfordt et celles de D. Pilling, R. Haaser, H. W. Engels et B. Schyra) comportent de fortes composantes biographiques ou sont consacrées aux écrits autobiographiques de Bahrdt. Du point de vue des données élémentaires de la biographie, le bref résumé synthétique intégré (p. 277) dans l'article de H. W. Engels, bien qu'utile, demeure un peu insuffisant.

Dans un bref avant-propos, les deux responsables du volume (G. Sauder et C. Weiß) rappellent les controverses qui ont toujours entouré la vie et l'œuvre de Bahrdt, de son vivant déjà, mais aussi à l'époque du *Vormärz* (cf. les opinions contradictoires d'Edgar Bauer, le frère de Bruno, et de Robert Prutz à son sujet), et encore au XX^e siècle. Les deux monographies de Baldur Schyra (»C. F. Bahrdt. Sein Leben und Werk, seine Bedeutung«, Diss., Leipzig 1962) et de Sten Gunnar Flygt (»The notorious Doctor Bahrdt«, Nashville/USA 1963) ont ainsi constitué, au début des années 1960, avec quelques rééditions sous forme de fac-similé, une

sorte d'introduction aux discussions sur la place des derniers textes de Bahrtdt dans le »jacobinisme« allemand, G. Mühlfordt voyant par exemple en lui une sorte de »préjacobin« (Präjakobiner) et attirant à juste titre l'attention (p. 12 sq.) sur un texte posthume de Bahrtdt, rédigé en 1792 et publié en 1793 (»Anekdoten und Charakterzüge. Aus der wahren Geschichte«, etc.), dont le point culminant, du point de vue politique, est constitué par un appel aux Allemands et aux autres peuples, en 1792, à ne pas combattre la France révolutionnaire mais, au contraire, à l'imiter en suivant ses traces. La première contribution de G. Mühlfordt, forte de soixante pages, constitue en fait une bonne introduction à l'ensemble des questions posées par la vie et l'œuvre de Bahrtdt.

Les autres contributions s'organisent, selon un ordre qui n'apparaît d'ailleurs pas toujours très nettement, autour de trois thèmes principaux: Bahrtdt et l'*Aufklärung* avec ses multiples polémiques philosophiques, religieuses et politiques (contributions de W. Rieck sur la réception des textes de Bahrtdt dans la revue de Nicolai »Allgemeine Deutsche Bibliothek«, de D. Pilling sur Bahrtdt à Leipzig et à Erfurt, de R. Haaser sur Bahrtdt à Gießen, de M. Heymel sur Bahrtdt et l'exégèse biblique et de C. Weiß sur Bahrtdt, critique de la répression »obscurantiste« en Prusse, sous l'impulsion de Wöllner, après la mort de Frédéric II); Bahrtdt et les questions pédagogiques, en particulier en liaison avec le philanthropisme (contribution de J. Garber et H. Schmitt sur les liens entre le philanthropisme et les vues économiques de Bahrtdt et de R. Aulich sur les motifs principaux de la pédagogie bahrtdtienne); les problèmes de la biographie et de l'autobiographie (contributions de H. W. Engels, de G. Mühlfordt sur la date de naissance de Bahrtdt, de B. Schyra). Sont enfin abordées diverses questions particulières (contributions de H. Reinalter sur Bahrtdt et les sociétés secrètes de type maçonnique, en particulier la *Deutsche Union* créée par lui de 1786 à 1788, de W. Biesterfeld sur les poèmes de Bahrtdt et de G. Sauder sur le jeune Goethe, théologien hétérodoxe).

LUCIEN CALVIÉ, Grenoble

The Encyclopédie and the Age of Revolution. Editors: Clorinda DONATO and Robert M. MANIQUIS. Published in conjunction with an exhibition co-organized by the University Research Library at the University of California, Los Angeles, and the Société du Musée et Vieil Yverdon, Yverdon, Switzerland, as part of 1789/1989, The French Revolution: A UCLA Bicentennial Program, and presented at the University of California, Los Angeles, Indiana University, and the Johns Hopkins University. Boston/Massachusetts (G. K. Hall & Co.) 1992, 230 p.

Der vorliegende Band enthält zehn Essays namhafter Aufklärungsforscher zur Entwicklung der Enzyklopädien im 18. und beginnenden 19. Jahrhundert sowie den Katalog einer Ausstellung, die anlässlich des 200. Jahrestages der Französischen Revolution von 1789 in Los Angeles veranstaltet wurde.

Zentrales Thema ist darin, wie der Leiter des Unternehmens, R. M. MANIQUIS, im Vorwort herausstellt, »the change in the character of encyclopedias in France, Italy, Germany, Spain, and especially Switzerland« (S. 5). Die Schweiz wird insofern hervorgehoben, als dank der Forschungen von Clorinda DONATO die sogenannte »Encyclopédie d'Yverdon«, die der zugewanderte und zum Protestantismus übergetretene Italiener Fortunato Bartolomeo De Felice 1770–1780 herausgab, als wichtiger Meilenstein in der Entwicklung der Enzyklopädien erkannt wurde. Dieses Werk erhält daher hier besonderes Gewicht. Daß hingegen England nicht vertreten ist, bleibt unverständlich.

Diderots und D'Alemberts »Encyclopédie« (1751–1765) überragt in ihrer Bedeutung alle anderen Werke des 18. Jahrhunderts und besaß unbestritten Modellcharakter. Doch kommt F. A. KAFKER in seiner Untersuchung zu dem Resultat, daß sie die Entwicklung des Genres weniger geprägt hat als bisher angenommen und daß gerade ihre wichtigsten Neuerungen wie